Apocalypse 21,1 à 22,5 – Espérer un monde nouveau

Jean termine son livre par une vision de la Nouvelle Création à la fin des temps. Comme nous l'avons dit tout au long de notre parcours dans l'Apocalypse, son but n'est pas de donner aux chrétiens un savoir détaillé sur le comment de la fin de l'Histoire. Il veut dévoiler d'une façon globale et à travers un langage symbolique que la victoire est déjà accomplie dans l'incarnation, la mort et la résurrection du Christ. Et ce qu'il dévoile dans son livre est censé nourrir l'espérance des chrétiens qui vivent un temps d'épreuve pour les aider à y tenir debout, pour les aider à agir et à parler au nom de leur foi et malgré les oppositions, pour renforcer leur résilience au cœur des difficultés du monde. C'est au moins ce que j'ai essayé de mettre en évidence pendant cette série de prédications. Il y a évidemment d'autres lectures possibles.

Aujourd'hui notre projet est de voir comment cette vision des Nouveau Cieux et de la Nouvelle Terre, puis de la Nouvelle Jérusalem qui vient s'y installer, nous donne de la matière pour nourrir notre espérance d'un monde nouveau. Nous voulons voir comment elle peut être un moteur puissant pour notre engagement en paroles et en actes dans le monde où nous vivons aujourd'hui.

Reçue comme un don de Dieu – la Grâce

La première chose que nous pouvons dire sur cette Création Nouvelle, c'est qu'elle est un don de Dieu. Dans cette vision, c'est Dieu seul qui fait toutes choses nouvelles par sa grâce. C'est le sens premier de ce mouvement que nous voyons quand la Nouvelle Jérusalem descend d'auprès de Dieu. A l'opposé de Babylone qui symbolise la ville de Rome, elle n'est pas une œuvre de l'humain. Elle est un cadeau de la part de Dieu.

Cela dit, le fait que cette Nouvelle Création est une ville, et non pas un jardin, peut être un petit clin d'œil de Dieu pour montrer l'importance des œuvres de l'humain. Dans la Bible, la ville est toujours une création humaine qui est souvent opposée à Dieu. Et le jardin est considéré comme l'œuvre de Dieu par excellence. Le choix d'une ville pour symboliser l'espérance peut vouloir dire que les œuvres de l'humain ont une certaine valeur devant Dieu. Elles sont en quelque sorte récapitulées dans la Nouvelle Jérusalem par la pure grâce de Dieu.

Nous voyons également d'autres signes de la grâce de Dieu dans cette ville. Il y a le fleuve d'eau vive qui sort du trône de Dieu et de l'Agneau. Les habitants de la ville sont invités à boire gratuitement de cette eau. Sur les deux bords du fleuve il y a l'arbre de vie qui produit une récolte chaque mois et dont les habitants sont invités à manger librement les fruits. Dans cette ville tout est fait par grâce et

c'est vraiment une invitation pour nous à incarner autant que possible cette grâce dans le monde d'aujourd'hui.

Comment cela se fait-il concrètement ? Dans nos relations humaines cette grâce s'incarne dans notre façon de regarder le prochain. Nous l'accueillons tel qu'il est avec ses qualités et ses défauts sans jugement préalable. Nous ne figeons personne dans les fautes de son passé ou dans des stéréotypes. Nous essayons autant que possible de lui faire confiance et de recommencer toujours avec lui malgré l'échec. Nous vivons autant que possible dans la gratuité sans attendre quelque chose en contrepartie. Cette gratuité se cultive aussi dans le domaine de notre vie professionnelle. Nous essayons de cultiver des façons d'être et de faire qui vont à l'encontre des logiques excessives de compétitions, de rentabilité, de productivité, et d'efficacité. Nous essayons de remettre l'humain au centre de nos préoccupations avec un regard bienveillant sur tout le monde. Voilà comment cette grâce de Dieu que nous voyons dans la venue de la Nouvelle Création peut nous motiver aujourd'hui.

Entrée par le Premier Testament et fondée sur le Nouveau Testament – la Parole

Le deuxième aspect de cette Nouvelle Création que nous pouvons souligner, c'est qu'elle a une porte d'entrée et un fondement qui sont respectivement le Premier Testament et le Nouveau Testament... le contenu de notre Bible. Dans la vision de la Nouvelle Jérusalem, nous apprenons en effet que la ville possède une muraille avec douze portes sur lesquelles sont inscrits les noms des douze tribus d'Israël et que cette muraille qui entoure la ville est construite sur douze fondations qui comportent les noms des douze apôtres du Christ.

Tout au long du livre de l'Apocalypse nous avons vu comment l'Ancienne Alliance et la Nouvelle Alliance sont conjuguées ensemble. Nous avons vu côte-à-côte des figures du peuple d'Israël et des figures de l'Eglise de Jésus-Christ dans le déroulement de l'Histoire du Salut. Et dans cette dernière vision, c'est pareil. On entre dans la Nouvelle Jérusalem par l'Ancienne Alliance et le peuple d'Israël. C'est le point d'accès à cette vie auprès de Dieu. C'est le commencement de l'aventure de Dieu avec l'humain et aussi la promesse de son achèvement en Christ. Et le fondement de cette Nouvelle Jérusalem repose sur l'accomplissement de toutes les promesses en Christ dans la Nouvelle Alliance. C'est le témoignage de la vie, de la mort et de la résurrection du Christ par les apôtres de la première Eglise qui est la base solide sur laquelle se repose la suite de l'aventure de Dieu avec l'humain.

Cette vision est donc là pour nous inciter à lire nos bibles pour discerner encore et toujours la Parole de Dieu pour notre monde. Cette Parole annoncée par les prophètes de l'Ancienne Alliance s'est ensuite incarnée dans la personne et l'œuvre du Christ. Puis elle a été discernée et mise par écrit dans les témoignages des premiers chrétiens. Et nous sommes maintenant appelés à lire et à relire ces témoignages pour discerner comment nous pouvons incarner aujourd'hui cette Parole dans notre vie de tous les jours.

Tout notre travail pour discerner quoi faire et quoi dire dans les situations concrètes de notre vie quotidienne a son point de départ dans notre discernement de la Parole de Dieu à partir de notre lecture des Ecritures. Il n'y a pas de morale chrétienne toute faite qu'il suffit d'appliquer à la lettre dans telle ou telle situation. Mais dans ce travail de discernement de la Parole, Dieu nous fait confiance. Il nous invite à inventer une réponse unique à une situation unique. C'est cela l'éthique chrétienne. Et nous le faisons en étant totalement libres et responsables. C'est ce à quoi nous invite cette centralité du Premier et du Nouveau Testament dans la vision de la Nouvelle Création.

Illuminée par la présence de Dieu et de l'Agneau – La Lumière

La troisième caractéristique de la Nouvelle Création, c'est qu'elle est illuminée par la présence même de Dieu et du Christ. La vision nous dit que la demeure de Dieu est désormais avec les humains et que cette présence va rendre caducs le soleil et les lampes. Tout le monde verra Dieu face à face. Tout le monde sera dans sa lumière. Il ne fera jamais nuit. La relation avec Dieu sera immédiate et constante. Plus besoin d'un temple ou d'autres médiations religieuses. Dieu sera le Dieu de tous les habitants et ils seront tous son peuple.

En attendant la pleine présence de Dieu dans notre monde, cette vision nous pousse à être maintenant autant que possible les vecteurs de sa présence dans le monde. Et dans ce sens, le thème de la lumière est très intéressant. Dans l'Évangile, Jésus a dit qu'il était la lumière du monde et que celui qui le suit ne marchera jamais dans les ténèbres. Il a dit encore que nous sommes tous lumière du monde. Et que cette lumière brille à travers nos paroles et nos actes faits au nom de l'Évangile et au nom de notre foi en Christ. Les hommes et les femmes de notre temps peuvent donc voir un petit clin d'œil de la présence de Dieu dans notre monde par ce que nous faisons et disons. Cette lumière sera un jour partout. Mais en attendant ce jour, nous avons le privilège et la responsabilité de la faire briller autant que possible à travers notre façon d'être et de faire.

Basée sur l'accueil et l'inclusion de tous – La Réconciliation

Le dernier trait de cette Nouvelle Création que nous pouvons voir dans cette vision se trouve dans la réconciliation et l'accueil par Dieu de tous les peuples de la terre dans cette ville. La vision nous parle d'une ville qui est toujours ouverte. Les portes ne se ferment jamais. Et puisque c'est ainsi les gens de toutes les nations y circulent. Ils apportent leurs œuvres bonnes comme une offrande à Dieu. Et ils adorent et servent directement Dieu et le Christ. C'est une vision complètement différente de ce que nous voyons dans d'autres visions de l'Apocalypse où les nations et leurs rois sont souvent hostiles à Dieu et à la présence des témoins de Jésus-Christ.

Bien sûr, il est simplement question que ceux et celles qui ont leur nom inscrit dans le livre de vie peuvent entrer dans la ville et être dans la présence de Dieu. Mais puisque ce livre de vie a été écrit depuis la fondation du monde, et que de ce fait c'est simplement par grâce que notre nom s'y trouve, nous pouvons espérer que tous les noms de tous les temps s'y retrouveront. Nous avons vu dimanche dernier que nous serons tous jugés par nos œuvres, écrites elle aussi dans un livre. C'est une bonne chose parce que cela veut dire que nos œuvres sont importantes pour Dieu. Mais nous ne serons jamais sauvés par nos œuvres. Nous serons sauvés simplement par grâce et ce livre de la vie est le livre de la grâce de Dieu. En Christ, le monde entier est réconcilié avec Dieu et inscrit dans le livre de vie. C'est au moins notre espérance.

Si cette universalité et cette inclusivité sont une dimension forte de cette vision de la Nouvelle Création, elles doivent aussi s'incarner dans notre façon d'être et de faire dans notre monde d'aujourd'hui. Notre Eglise est appelée à être un lieu inclusif et ouvert à tous, un lieu où la réconciliation des différences se vit concrètement. Nous essayons de traiter tout le monde de la même façon : les personnes qui viennent à l'Entraide pour la première fois et les personnes qui sont piliers de notre Eglise depuis des années. Tout le monde a la même valeur devant Dieu et de ce fait doit être traité avec dignité et respect quel qu'il soit. Et nous sommes aussi invités à dénoncer toutes les formes de discriminations que nous voyons dans notre monde et surtout à faire ce que nous pouvons pour les faire disparaître, parce que cette vision de la Création Nouvelle dans l'Apocalypse nous dit qu'elles disparaîtront à la fin des temps.

Voilà donc comment cette vision de la Nouvelle Jérusalem pourrait inspirer notre engagement dans notre monde d'aujourd'hui. Quand nous arrivons à incarner la Grâce, la Parole, la Lumière, et la Réconciliation, nous vivons déjà, bien sûr d'une façon partielle et imparfaite, ce que nous vivrons à la fin des temps quand nous serons tous dans la présence de Dieu. Nous pouvons le faire parce que le

Royaume dont il est question est déjà à l'œuvre dans notre monde. Il est caché et pas totalement réalisé, mais il viendra pleinement un jour. Et nous voulons dès aujourd'hui nous mettre dans le courant de sa dynamique.